

Avec «Made in Paradise», l'islam devient notre tasse de thé

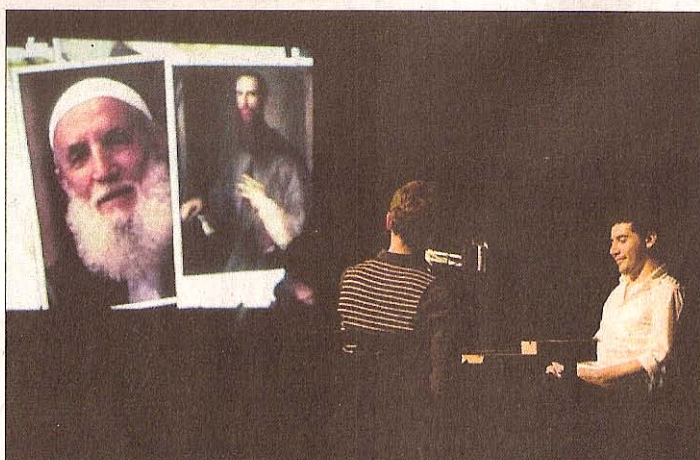
PERFORMANCE

Yan Duyvendak et Omar Ghayatt tentent un pont entre Orient et Occident. Fort.

Il y a un moment particulièrement fort dans le spectacle créé par le trio Yan Duyvendak-Omar Ghayatt-Nicole Borgeat: lorsque l'Egyptien Omar Ghayatt raconte comment fut accueillie au Caire la nouvelle des attentats du 11 septembre 2001. L'expression incrédule des visages qui accompagne sa prestation souligne la force de son témoignage. Jusqu'à ce qu'il tire le tapis sous les pieds de certitudes trop bien ancrées...

En cinq propositions, votées par le public parmi une dizaine, *Made in Paradise* tente de tor dre le cou à une peur de l'islam soigneusement entretenue par ceux qui en récoltent les dividendes, médias compris. Ce que montre bien, le temps d'une projection «mimée», un bêtisier cinématographique réduisant l'homme arabe à sa caricature (terroriste ou maladroit jusqu'à l'absurde).

Lutter contre les ravages de l'ethnocentrisme et des clichés, tel est le parti pris du trio. Le public, séduit, adhère. L'exer-



«Made in Paradise». Qui a peur des vilains barbus? (DR)

cice a toutefois ses limites. Quand Yan Duyvendak évoque - avec une formidable sensibilité - une expérience homosexuelle en Egypte, Omar Guayatt se tient à l'écart. Il y avait pourtant là, au-delà de l'aspect purement intime, matière à nouer le dialogue.

Par ailleurs, même s'il s'agit bien d'évoquer l'islam, la confusion entre religion et monde arabe est souvent latente. Là encore, la sphère privée - en l'occurrence le rapport intime à Dieu - empêche une approche plus largement culturelle des rituels. De ce fait,

l'invitation à faire la prière adressée au public en fin de spectacle peut être perçue comme une forme de prosélytisme.

Gageons pourtant qu'il n'en est rien: performance intelligente, sensible et ludique, *Made in Paradise* reste, en dépit de petites maladroites, un efficace générateur de réflexions. Et un bel objet artistique pour gripper les machines bipolaires...

Lionel Chiuch

■ *Made In Paradise*, de Yan Duyvendak, Omar Ghayatt et Nicole Borgeat. Ce soir à 21 h au Théâtre du Grütli. www.batie.ch

■ Tous les échos de *La Bâtie* sur: <http://festivals.blog.tdg.ch>

